

D. Vous n'en avez qu'une copie? Ce que vous m'avez passé, apparemment, sont les détails concernant les mouvements d'endroits de la Nouvelle-Ecosse à destination de Montréal et à l'ouest, de Saint-Jean à Montréal, Fredericton à Vanceboro, et le reste, suivant la liste qui se trouve à la Pièce n° 52, page 750. Est-ce bien cela?—R. Oui.

D. Nous n'avons pas besoin de parcourir ce document, je suppose. Allons-nous le noter et le laisser à la disposition des membres du Comité qui désireront le consulter?

*L'hon. M. Calder:*

D. Indique-t-il des économies?—R. Oui.

Le PRÉSIDENT (l'hon. M. Beaubien): Réacheminement pour les fins d'économie.

L'hon. M. CALDER: Ne décomposerons-nous pas ce chiffre? Si nous acceptons celui-là, pourquoi ne pas accepter tous les autres?

Le PRÉSIDENT (l'hon. M. Beaubien): C'est ce que nous ferons.

L'hon. M. CALDER: J'aimerais bien avoir une déclaration à ce sujet.

M. BIGGAR: En lirai-je un?

L'hon. M. CALDER: Nous revenons exactement au même point. Voici une estimation relativement au réacheminement. Quelle est l'estimation? Quel est le total de l'économie, monsieur O'Brien?

Le TÉMOIN: Le total de l'économie compris dans l'estimation du Pacifique-Canadien était de 2,108,175 train-milles et 27,491,186 wagon-milles (marchandises).

*L'hon. M. Calder:*

D. Et les 27,000,000 de wagon-milles (marchandises) représentent \$27,000,000?—R. Non. Les train-milles sont d'un dollar du mille, mais non pas les wagon-milles (marchandises). Ceci représente environ \$2,000,000.

L'hon. M. CALDER: Je suis bien disposé à accepter cette estimation, mais j'avais l'impression que le Comité devait décomposer le chiffre de cette estimation.

Le PRÉSIDENT (l'hon. M. Beaubien): Vous n'insistez pas sur ce point?

L'hon. M. CALDER: Non. Mais nous devons être logiques. Nous pourrions revenir sur ces chiffres, monsieur le président, si nous commençons par décomposer les autres.

Le PRÉSIDENT (l'hon. M. Beaubien): Nous passons à un régime de raison.

L'hon. M. HUGESSEN: Au moins dans ce cas-ci nous avons les détails des routes et des chiffres.

L'hon. M. CALDER: Après tout, c'est une simple estimation. Et si nous entrons dans les détails de cette estimation nous pourrions constater qu'il s'agit seulement de \$1,000,000 au lieu de \$2,000,000.

Le PRÉSIDENT (l'hon. M. Beaubien): Cet avancé suffit, je suppose, pour permettre au National-Canadien de le critiquer.

L'hon. M. DANDURAND: Non. Les fonctionnaires du National-Canadien disent que le tonnage de chaque route n'est pas donné, par conséquent cela serait inutile pour les fins de la critique.

*L'hon. M. Calder:*

D. Le tonnage aurait-il un effet quelconque? Il n'y aurait pas de différence avec des wagons remplis ou vides?—R. Si les wagons sont chargés vous en voyez l'effet dans vos train-milles. Ce que les locomotives peuvent remorquer, c'est-à-dire le nombre de wagons à la suite d'une locomotive dépend à un fort degré de ce qui se trouve dans les wagons.

[M. E. G. O'Brien.]